

Mémoire de Licence – L'architecture du savoir

L'INVISIBILISATION DES FEMMES  
ARCHITECTES ET LA DISCRIMINATION  
POSITIVE COMME SOLUTION

L'École Nationale Supérieure d'Architecture  
de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée  
comme étude de cas



« *La plupart des femmes architectes ont des histoires horribles à raconter sur la discrimination dont elles ont été victimes au cours de leur vie professionnelle*<sup>1</sup>. »

« *Les plaintes incluait de ne pas avoir été promues assez rapidement, de ne pas se voir confier un travail intéressant et de haut niveau, de ne pas être assez payés et de ne pas avoir suffisamment de mentors ou de modèles.* »<sup>2</sup>.

- 
- 1 « Most professional women can recount horror stories about discrimination they have suffered during their careers. », Denise Scott Brown, *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, mas context, consulté le 4 juillet 2019
  - 2 « Complaints included not being promoted fast enough, not being entrusted with interesting, high-profile work, not being paid enough, and not having enough mentors or role models. », Linda Besner, « *The Glass Tower: Why We Need More Women Architects* », *Azure magazine*, 2017



## Sommaire

- **Le constat d'un manque de femmes architectes connues** **p.1**
- ◆ Introduction au sujet **p.3**
  - Rappel historique **p.3**
  - Comprendre le terme « *role model* » **p.5**
- ◆ L'invisibilisation des femmes architectes **p.7**
  - La difficulté d'imposer ses compétences avant son genre **p.7**
  - Le plafond de verre **p.9**
  - Le star-system et la médiatisation **p.11**
- ◆ Les solutions pour contrer l'invisibilisation **p.13**
  - Rester fidèle à soi-même l'exemple de Barbie **p.13**
  - Le prix Femmes Architectes et la discrimination positive **p.15**
  - Étude de cas : l'École d'architecture de la Ville et des Territoires à Marne-la-Vallée **p.19**
- **La discrimination positive comme solution durable ?** **p.23**
- **Bibliographie** **p.24**
- **Annexe** **p.26**



- **Le constat d'un manque de femmes architectes reconnues**

Depuis la mort de Zaha Hadid en 2016, peu de noms féminins de l'architecture sont présents parmi les stars architectes, donc peu de nouvelles *roles models*. Si effectivement certaines sortent du lot, elles sont néanmoins peu nombreuses. Cependant, depuis le début du dix-neuvième siècle les femmes ont accès aux études d'architecture il est donc intéressant de comprendre pourquoi elles sont aussi peu mises en avant aujourd'hui.

En 1989, Denise Scott Brown évoquait déjà dans *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, parut dans *Architecture: A Place for Women*, les problèmes auxquels elle avait dû faire face durant sa carrière et qui ont pour point commun d'être sexiste et souvent lié à son mari Robert Venturi. En 2018, le documentaire *Femme architecte* de Thierry Mercadal, met en avant des personnalités du monde architectural. Ce film plus récent permet de mettre en perspective l'évolution du métier du point de vue des praticiennes.

En septembre 2018 l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne-la-Vallée a mis en place une Charte pour l'égalité et contre les discriminations. Cette initiative a pour but de contrer les inégalités de genre au sein de l'école. Ce rapport d'étude a pour objectif de comprendre comment la discrimination positive s'impose comme une solution contre l'invisibilisation des *roles models* féminins en architecture.





◆ **Introduction au sujet**

• **Rappel Historique**

Pendant de nombreuses années les femmes n'étaient pas admises dans les études d'architecture. Il y a néanmoins des traces de femmes ayant travaillé dans l'architecture, bien avant qu'elles ne soient admises dans ces études. Certaines ont épaulé leur époux ou bien réalisé des projets comme Katherine Briçonnet qui a activement participé au design du Château de Chenonceau au cours du seizième siècle ou bien Plautilla Bricci qui a conçu la Villa Benedetti durant le dix-septième siècle<sup>3</sup>.

À la transition entre le dix-neuvième et le vingtième siècle les femmes ont eu accès aux études d'architecture. Sophia Hayden sera la première femme en 1886 à intégrer l'Institut de Technologie du Massachusetts pour y étudier l'architecture. Après l'obtention de son diplôme en 1890, elle travaillera comme professeure de dessin technique et non comme architecte<sup>4</sup>. Louise Blanchard Béthune, fut d'abord dessinatrice dans l'agence de Richard Waite. Puis, en 1881, elle ouvrit sa propre agence<sup>5</sup>. Julia Morgan fut la première femme à être diplômée de l'école des Beaux arts de Paris en 1902, après avoir obtenu un diplôme d'ingénierie en 1894 à l'Université de Californie à Berkeley. Elle ouvrit son propre cabinet en 1904, à San Francisco<sup>6</sup>.

---

3 Lucia Krasovec Lucas, *Modern Women in (Modern) Architecture: Some Cases (Genesis of a Modern Lifestyle)*, in. *MOMOWO : Women designers, craftswomen, architects and engineers, between 1918 and 1945*, ed M.H. Groot et Helena Seražin, 2017, p.215

4 Elle gagna la compétition pour le Palais de la femme à l'Exposition universelle de 1893 à Chicago.

5 Idem, p.217

6 Id., 219

Depuis plus d'un siècle, les femmes ont accès aux études et à la profession, si cela pourrait déjà expliquer le manque de femmes architectes visible, ce n'est pourtant pas la seule cause. En France en 2013, sur 29 831 architectes inscrits à l'Ordre des Architectes, 25 % sont des femmes, contre 7,5 % en 1983. Le problème ne serait pas tant d'avoir plus de femmes en architecture, mais de les garder. Dans la majorité des cas, les femmes architectes quittent l'architecture, plutôt que de choisir de s'y confronter, car elles s'y sentent exclues.

- **Comprendre le terme « *role model* »**

*ROLE MODEL*

Expression tirée de l'anglais

« Une personne qui est admirée et vénérée par quelqu'un d'autre. Un *role model* est une personne à laquelle d'autres individus aspirent à ressembler, que ce soit dans le présent ou dans le futur. Un *role model* peut être une personne que vous connaissez et avec qui vous communiquez régulièrement, ou une personne que vous n'avez jamais rencontrée, telle qu'une célébrité<sup>7</sup>. »

Dans le cadre de cette recherche j'ai effectué un sondage qui a été diffusé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne-la-Vallée, aux étudiants d'un côté et aux enseignants de l'autre. Dans ce questionnaire, deux questions se suivaient : « Pensez-vous que leur genre [aux architectes] influe sur votre envie de prendre exemple sur eux? » et « Pensez-vous que plus de femmes architectes pourraient donner envie à plus de femmes de mettre en avant leur travail ? ». Lors de la rédaction j'avais pensé que les réponses seraient similaires pour les deux questions. Cependant, 63 %<sup>8</sup> des étudiants et 47 %<sup>9</sup> des enseignants ont répondu que le genre de la personne n'avait aucune influence. À l'inverse 70 %<sup>10</sup> des étudiants et 87 %<sup>11</sup> des enseignants considèrent que plus de femmes architectes donnerais envie à plus de femmes de mettre en avant leur travail. Cela dit, 75 %<sup>12</sup> des étudiants et 80 %<sup>13</sup> des enseignants reconnaissent avoir des *roles models*, majoritairement des hommes, ou bien un équilibre entre hommes et femmes.

---

7 « An individual who is looked up to and revered by someone else. A *role model* is someone who other individuals aspire to be like, either in the present or in the future. A *role model* may be someone who you know and interact with on a regular basis, or may be someone who you've never met, such as a celebrity », Business Dictionary, « Role model », Business Dictionary, (4 Juin 2019), <http://www.businessdictionary.com/definition/role-model.html>

8 Annexe p.X

9 Idem p.XXVI

10 Idem p.X

11 Idem p.XXIV

12 Idem p.IX

13 Idem p.XXIII

### *DIFFÉRENCE ENTRE GENRE ET SEXE*

« Le mot "sexe" se réfère davantage aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes.

Le mot "genre" sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes. »<sup>14</sup>

Cette divergence d'opinions fait réfléchir sur le sens même du terme *role model* et surtout sur son interprétation. Si le genre n'a pas d'influence, mais que les femmes peuvent influencer d'autres femmes, nous pouvons en déduire que cette expression peut être interprétée de deux manières, en détachant l'architecte de son architecture. La première, choisir un *role model* pour son travail et sa pensée, ici de l'architecture. Le nom de l'architecte n'aurait alors pas d'autre but que d'être utilisé comme une référence architecturale pour son travail. Dans ce cas son genre n'aurait effectivement aucune importance. La deuxième manière de percevoir un *role model* serait, à l'opposé, de ne s'intéresser qu'à la personne et sa carrière. Il s'agirait de voir la personne pour ce qu'elle a accompli dans le domaine de l'architecture, avoir gagné un prix, une carrière internationale ou une développer théorie à succès. C'est cette vision de la personne et de ses accomplissements qui vont nous aider à définir nos *roles models*.

En définissant ces deux catégories le terme prend une nouvelle tournure, plus complexe et sujette à réflexion. Dans le cadre de ce rapport nous traiterons davantage le *role model* à travers le prisme de la seconde définition.

---

14 Organisation Mondiale de la Santé, « Qu'entendons-nous par "sexe" et par "genre" ? », Genre, femmes et santé, Organisation Mondiale de la Santé, (4 juin 2019), <https://www.who.int/gender/whatisgender/fr/>

◆ **L'invisibilisation des femmes architectes**

• **La difficulté d'imposer ses compétences avant son genre**

L'un des problèmes rencontrés par les femmes dans le monde de l'architecture est la difficulté à s'imposer face aux hommes. En 1991 le prix Pritzker était décerné à Robert Venturi, seul, qui était associé à sa femme Denise Scott Brown depuis plusieurs années. Au cours de sa carrière, Denise a souvent été négligée au profit de son mari<sup>15</sup>. Dans le livre *Learning from Las Vegas*<sup>16</sup> une note rend bel et bien crédit aux deux auteurs, mais cela ne sera pas toujours respecté et toujours à la défaveur de Denise<sup>17</sup>.

« Les petites vexations [...] continuent elles aussi : " les dîners d'épouses " et leurs " laissons donc les architectes entre eux, ma chère " ; les oraux de présentation où la présence de " la femme de l'architecte " perturbe le jury ; les soirées auxquelles je ne dois pas participer parce qu'une cliente influente veut son rendez-vous avec " l'architecte " ; les journalistes italiens qui n'écourent pas Bob [Robert Venturi] lorsqu'il leur demande de s'adresser à moi car je comprends mieux leur langue que lui ; les étudiants qui ne voient que Bob ; les " alors vous êtes l'architecte ! " à lui, et le bien intentionné " et vous êtes aussi architecte ? " à moi. Un jour, je prends le directeur d'une école d'architecture new-yorkaise au téléphone parce que Bob n'est pas disponible : " Denise, cela m'ennuie de tomber sur vous parce que nous donnons une fête pour QP [Personne de Qualité] et nous invitons Bob, mais pas vous. Voyez-vous, vous êtes une amie de QP et vous êtes architecte, mais vous êtes aussi une épouse et les épouses ne sont pas invitées<sup>18</sup>. " »

15 Denise Scott Brown, *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, mas context, consulté le 4 juillet 2019.

16 Denise Scott Brown et Robert Venturi, 1972

17 Par exemple avec le livre *Conversations with Architects* (1973) par Praeger. Comme indiqué sur la couverture il rassemble les interviews de neuf architectes, cependant, seulement huit architectes, hommes, sont cités sur le rabat intérieur, laissant une nouvelle fois Denise Scott Brown sur le coté.

18 « *The social trivia [...] continue too: "wives' dinners" ("we'll just let the architects meet together, my dear"); job interviews where the presence of "the architect's wife" distressed the board; dinners I must not attend because an influential member of the client group wants "the architect" as her date; Italian journalists who ignore Bob's request that they address me because I understand more Italian than he does; the tunnel vision of students toward Bob; the "so you're the architect!" to Bob, and the well-meant "so you're an architect too?" to me. The head of a New York architecture school once reached me on the telephone because Bob was unavailable: "Denise, I'm embarrassed to be speaking to you because we're giving a party for QP [Quality Person] and we're asking Bob but not you. You see, you are a friend of QP and you are an architect, but you're also a wife, and we're not asking wives."* », Ibidem

Dans cet extrait nous comprenons soudainement le poids du mot « femme » dans le terme « femme architecte », car si « architecte » est un mot qui s'utilise aussi bien au féminin qu'au masculin, il semblerait qu'il ne puisse désigner que des hommes. En plaçant Denise Scott Brown dans son statut d'épouse avant son statut d'architecte, de collaboratrice et d'amie, c'est suggérer qu'elle sera toujours « femme architecte » et non « architecte femme ». En français le mot « femme » en plus d'indiquer le genre, indique également le statut d'épouse. Être ramené à son genre semble être une situation bien trop courante pour certaines femmes de la profession. Odile Decq en est exaspérée : « Je ne suis pas une femme architecte, je suis une architecte ! »<sup>19</sup>. Elle n'est d'ailleurs pas la seule, Corinne Vezzoni, s'est vu reprocher de chercher à séduire, par sa personne et non par son travail<sup>20</sup>. Au-delà de la souffrance engendrée par cette remarque, cela montre que certaines personnes doutent de ses capacités à être architecte.

Ce manque de reconnaissance est l'un des freins au développement des architectes femmes. Après la disparition de son mari en 1998, Odile Decq a demandé conseil autour d'elle<sup>21</sup>. Il lui a été répondu qu'il était préférable qu'elle ferme son agence et travaille sur de petits projets depuis chez elle ou bien qu'elle travaille pour quelqu'un d'autre<sup>22</sup>. Tania Concko travaille comme architecte urbaniste, un milieu très masculin et lié aux notions de pouvoir et d'autorité. Ces notions étant rarement associées aux femmes, elle souffre de cette pseudo incapacité à s'imposer<sup>23</sup>. C'est aussi pour cette raison qu'elle s'associe à des hommes, mais cela tend à renforcer cette image de femme qui ne peut être indépendante et réussir seule.

---

19 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

20 Ibidem

21 Odile Decq était à la tête de son agence depuis plusieurs années, alors que son mari était encore en études d'architecture.

22 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

23 Ibidem

- **Le plafond de verre**

*PLAFOND DE VERRE*

« La notion de « plafond de verre » renvoie au fait que les femmes peuvent progresser dans la hiérarchie de l'entreprise mais seulement jusqu'à un certain niveau. Résultat : elles sont en grande partie absentes du sommet de la hiérarchie. À noter que les femmes se heurtent au plafond de verre aussi bien dans le secteur privé que dans la fonction publique<sup>24</sup>. »

La féminisation de la profession s'est faite lentement, puisque même les féministes du début du vingtième siècle se battaient davantage pour l'accès aux métiers de bureau. Les postes exerçant une activité d'autorité, notamment sur des hommes, résistent encore. Beaucoup d'architectes femmes n'ont jamais pris conscience du plafond de verre avant de devoir y être confrontées directement, même en notant la présence plus marquée des hommes. Il a toujours semblé naturel d'être considérées en tant qu'en architecte avant tout, d'autant plus si elles occupent le poste de leader<sup>25</sup>. Il est logique que des femmes à haute responsabilité soient traitées avec respect et puissent s'affirmer et développer leur idées face à des clients et des collègues.

---

24 Institut pour l'Égalité des femmes et des Hommes, Plafond de verre, Institut pour l'Égalité des femmes et des Hommes, (4 Juin 2019), [https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/emploi/plafond\\_de\\_verre](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/emploi/plafond_de_verre)

25 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

Le plafond de verre se ressent surtout dans l'accès aux projets. En effet, il est assez facile d'obtenir des projets liés aux logements, à la petite enfance ou à l'éducation. En revanche, les projets importants, comme ceux reflétant des lieux de pouvoir, tel que les parlements, ou bien les équipements sportifs sont bien plus compliqués d'accès. Ce manque d'accès aux projets peut empêcher des femmes d'accéder à une reconnaissance de leur travail<sup>26</sup>. De la même manière ce plafond de verre peut devenir une raison d'échec à des concours. Même avec beaucoup de volonté et l'envie de faire changer les choses dans leur domaine, c'est l'environnement extérieur qui semble bloquer leur progression<sup>27</sup>.

*« les femmes architectes doivent encore sortir de la cuisine. Elles sont enchaînées, attachées et condamnées à la maison<sup>28</sup>. »*

Le problème majeur, qui survient avec la disparition des femmes dans le domaine de l'architecture, et la disparition de potentiels nouveaux talents, et surtout d'une profusion d'idées nouvelles. Nous ne parlons pas ici d'idées typiquement féminine ni même de faire la distinction entre celles-ci et les idées masculines. C'est simplement un fait, s'il y a moins de personnes qui travaillent dans un domaine alors l'évolution sera plus lente et les idées moins nombreuses. En minimisant la visibilité des femmes alors nous invisibilisons également leur idées, et donc les potentiels projets qui y sont liés<sup>29</sup>.

---

26 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

27 Linda Besner, « The Glass Tower: Why We Need More Women Architects », Azure magazine, 2017

28 « woman architects have yet to get out of the kitchen. They are chained, tied, and condemned to the house. » Ada Louise Huxtable, *New York Times, Architecture View*, 13 Mars 1977, p.93

29 Linda Besner, « The Glass Tower: Why We Need More Women Architects », Azure magazine, 2017



- **Le star-system et la médiatisation**

*STAR-SYSTEM*

« Mode de fonctionnement d'activités telles le cinéma, le music-hall, la littérature, voire la politique, lorsque ces activités sont organisées autour de la notoriété d'une vedette.<sup>30</sup> »

Denise Scott Brown et Robert Venturi ont toujours travaillé ensemble, à tel point qu'ils ne savent pas à qui appartiennent les idées sur un projet final. Le travail en agence s'organise d'une façon bien plus « humaine » que ce que les critiques tentent de mettre en avant. Il s'agit avant tout d'une équipe qui avance dans le but commun de la réalisation d'un projet et non une seule personne suivie par toute l'équipe. Nous pouvons également émettre l'hypothèse que pour des hommes, seul un homme peut servir de guide. Nous percevons que l'endroit familial, convivial et fourmillant d'idées que représente un atelier d'architecte pourrait en fait n'être qu'une grande compétition interne, un système élitiste qui ne cherche qu'à mettre en avant le travail d'une minorité de personnes. Ce comportement reprend des codes sociaux anciens, avec un système de classes dont les minorités, donc aussi les femmes, sont exclues, ou du moins placées tout en bas de l'échelle<sup>31</sup>.

---

30 Larousse, *star-system\_star-systems*, Larousse, consulté le 4 juin 2019, [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/star-system\\_star-systems/74489](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/star-system_star-systems/74489)

31 Denise Scott Brown, *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, mas context, consulté le 4 juillet 2019.

## *STAR ARCHITECTE*

Point de vue de Denise Scott Brown

Il s'agit d'une personne narcissique et dégageant une impression de vivacité et de sex appeal. Ces caractéristiques sont généralement suscitées par les autres, car les stars ne se créent pas elles-même, notamment parce que les critères d'évaluations sont très flous. De ce fait, les gens ont tendance à s'en remettre à une figure dont le travail va les aider à définir des lignes directrices<sup>32</sup>.

Denise continue en développant une idée qui donne une piste de réflexion assez intéressante sur la faible médiatisation des femmes. Cela partirait du critique d'architecture. En effet, de par son statut, il peut faire et défaire les carrières des architectes. Par effet de rebond, il peut lui aussi gagner en notoriété s'il fait découvrir de grands talents. De ce fait, les professionnels qu'il choisit doivent être mûrement réfléchis au vu de l'impact possible. Nous pouvons lier cela avec le principe de star-system, très présent en architecture. Puisque donner de la notoriété et exposer le talent d'une seule personne la rend automatiquement plus forte et douée qu'un groupe, alors il est plus intéressant de chercher à trouver la nouvelle personnalité de l'architecture. Il semblerait, selon elle, que si mettre en avant un groupe pourrait ruiner la réputation du critique, une femme pourrait avoir de bien pires conséquences.

---

32 Denise Scott Brown, *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, mas context, consulté le 4 juillet 2019.

◆ **Les solutions pour contrer l'invisibilisation**

• **Rester fidèle à soi-même : l'exemple de Barbie**

Les femmes architectes sont fatiguées par le fait de devoir prouver leur capacité. Elles témoignent s'être retrouvée dans des situations où des collègues sont surpris de leur connaissances techniques ou bien présument qu'elles sont ici en tant que décoratrices. Vanessa Fong a développé sa technique pour se faire sa place, entre blague sur le fait de tout repeindre en rose et attitude sévère à chaque erreur commise<sup>33</sup>. Yen Ha développe en ajoutant que personne ne s'attend à la voir arriver sur un chantier en tant qu'architecte, car son image ne correspond pas aux clichés<sup>34</sup>. Si ce problème peut n'être qu'une simple erreur au début il devient lassant de devoir combattre pour représenter son rôle.

Parmi les femmes architectes beaucoup avouent que la meilleure manière de se faire écouter est de se comporter de manière naturelle tout en ayant confiance en soi et en ses compétences<sup>35</sup>. Se comporter et parler d'égal à égal rend souvent la chose bien plus facile, même si les hommes auraient tendance à avoir plus de mal à parler aux femmes que l'inverse. Manuelle Gautrant pensait au début de sa carrière que pour s'imposer elle avait besoin de s'habiller de manière neutre, presque masculine pour pouvoir s'imposer. Elle sentait le besoin de passer inaperçue en tant que femme pour faire ressortir l'architecte professionnelle aux yeux des autres<sup>36</sup>. Néanmoins, elle a appris à dépasser cela et à rester aussi naturelle sur les chantiers qu'elle l'est à l'agence. C'est l'un des premiers maîtres d'ouvrage de Françoise N' Stéphé qui lui a appris à se défendre des remarques sexistes, pour la protéger. Elle admet que sur les chantiers elle doit souvent prouver sa capacité à interagir avec du vocabulaire technique<sup>37</sup>, afin de continuer la conversation et d'avancer sur le projet.

---

33 Linda Besner, « *The Glass Tower: Why We Need More Women Architects* », Azure magazine, 2017

34 Ibidem

35 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

36 Ibidem

37 Ibid.

L'une des critiques majeures de la poupée Barbie architecte<sup>38</sup>, est son apparence. Elle porte en effet des accessoires rappelant l'architecture, tel qu'un casque de chantier, un tube de dessin et une maquette. En revanche, ses chaussures à talons et sa robe semblent faire rire les professionnelles, puisque cette tenue ne semble pas adaptée à un chantier<sup>39</sup>. Son look est aussi à l'opposé de l'image générale que l'on se fait de l'architecte, à savoir une personne tout de noir vêtue, la peau pâle et des cernes sous les yeux dû au manque de sommeil.

*« On voulait que Barbie soit à la fois reconnaissable en tant qu'architecte, en se basant sur des designs populaires, mais aussi challenger ces conventions. Qui a dit qu'un architecte ne pouvait pas porter de rose? »<sup>40</sup>*

En effet, Barbie doit pouvoir être fidèle à ce qu'elle a toujours été, rose et féminine. Cette contradiction entre la soit disant garde robe austère de l'architecte et le look féminin de Barbie ont été à l'origine de tout ces débats. En y réfléchissant, Barbie, en incarnant cette icône hyper féminine en tant qu'architecte, soulève un problème majeur du métier : sa féminisation. Ici, la poupée assume son look et sa féminité dans un milieu encore connoté très masculin. Cette apparence peu commune peut être vue comme un acte de rébellion de la femme architecte : *« Pour de telles femmes Barbie est un model radical »<sup>41</sup>*

---

38 En 2001 Mattel lançait la collection de Barbie inspiré par différents métiers. En 2002 le public votait pour choisir la prochaine carrière de la poupée et c'est l'architecture qui l'emporta. Cependant, Mattel n'a pas produit cette poupée, puisque selon eux l'architecture était trop complexe pour être comprise, surtout par de jeunes enfants. C'est huit ans après que la poupée fut enfin commercialisée.

39 Gill Matthewson, *Architecte Barbie through the Looking Glass : Gender, identity and architecture*, Fabulation: Myth, Nature, Heritage, 29ème SAHANZ conférence, 2012, P.207-717

40 « We wanted Architect Barbie to be both recognizable as an architect, which meant drawing on popular conceptions, and yet also challenge those conventions. Who says an architect can't wear pink? », Idem, p.713

41 « For such women Architect Barbie is a radical role model. », Id., p.714

- **Le prix femmes architectes et la discrimination positive**

Zaha Hadid a refusé pendant longtemps ce titre de femme architecte, qu'elle a fini par accepter non pas pour elle mais pour les autres femmes en besoin d'un *role model*, elle a déclaré elle-même : « *Je vois les besoins incroyables d'autres femmes qui veulent être rassurées, cela ne me dérange pas du tout.* »<sup>42</sup>. Monica Adair et Stephen Kopp se sont rendus compte que pendant leurs études aucun grand nom, féminin, de l'architecture, outre que Zaha Hadid, n'avait été cité. Cela a mené à la création d'un projet d'interview d'architectes femmes du monde entier « *"Nous recherchons nos mentors disparus", m'a dit Adair. " Odile Decq - Je ne peux pas croire que je ne la connaissais pas", a déclaré Kopp* »<sup>43</sup>.

Le prix Femmes Architectes a été créé par Catherine Guyot en 2013, afin de contrer le manque de prix et de reconnaissance accordée aux femmes. Elle part du constat que peu de praticiens sont capables de citer le nom de trois architectes femmes<sup>44</sup>. Manuelle Gautrant, lauréate 2014, trouve dommage de devoir en passer par là, mais d'un autre côté c'est peut être un premier pas vers une meilleure reconnaissance. L'impact de ce prix a surprise Corinne Vezzoni, lauréate 2015. Plusieurs mois après la remise du prix, elle a reçu de nombreux appels de jeunes architectes pour qui elle incarnait un espoir. Elle s'est alors rendu compte que ce prix mettait en avant des modèles pour les nouvelles générations et de ce fait qu'il fallait le mettre en scène pour augmenter sa visibilité<sup>45</sup>. Malgré ces arguments en faveur de ce prix il relève tout de même d'une discrimination positive qui pose problème. Tant qu'il y aura un système de division et de quota alors la discrimination sera toujours présente. Tant que des systèmes chercheront à forcer la parité alors l'égalité ne sera pas atteinte.

---

42 « I see the incredible amount of need from other women for reassurance that it could be done, so I don't mind that at all. », Linda Besner, « *The Glass Tower: Why We Need More Women Architects* », Azure magazine, 2017

43 Ibidem

44 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

45 Ibidem

Parmi les personnes ayant répondu aux questionnaires que j'ai réalisés seul 12 %<sup>46</sup> des étudiants et 27 %<sup>47</sup> des enseignants avouent suivre les résultats de ce prix, contre 36 %<sup>48</sup> des étudiants et 73 %<sup>49</sup> des enseignants pour le prix Pritzker. Les réponses apportées à la question : « Que pensez-vous de l'utilité d'un tel prix? »<sup>50</sup> sont très divisées. Certains n'en ont jamais entendu parler ce qui démontre l'invisibilisation des femmes que cherche à combattre ce prix. Nombreux sont ceux qui ont répondu que cela permettait de mettre en avant et de donner de la visibilité au travail des femmes, ce qui est effectivement l'objectif de l'initiative. Nous retrouvons aussi beaucoup de commentaires questionnant l'existence même de ce prix. La comparaison qui revient le plus souvent concerne le sport, où, en effet, les distinctions de genre ont du sens de part des capacités physiques différentes. L'architecture étant une discipline qui se pense, un tel prix n'a pas de sens, à moins de créer un prix équivalent pour les hommes, afin de prévaloir une véritable parité. Faire un prix exclusif reviendrait à créer du favoritisme envers les femmes, la fameuse discrimination positive.

#### DISCRIMINATION POSITIVE

« La discrimination positive est un concept politique qui consiste à donner des avantages à une catégorie de population qui est habituellement lésée<sup>51</sup>. »

Certains estiment que cette mise en avant des femmes uniquement pourrait être perçue comme rabaissant, comme si c'était une manière de dire qu'il leur était impossible d'obtenir un prix ailleurs que dans un concours qui ne les place qu'en face de femmes<sup>52</sup>. Elles pourraient penser ne pas être aussi douées que les hommes, ce qui donnerait plus d'importance à un potentiel manque de confiance. De ce point de vue, ce prix augmenterait l'écart entre les hommes et les femmes architectes. Cette vision va de pair avec les commentaires précisant que le genre n'a rien à voir, ou du moins, ne devrait pas

---

46 Annexe p.XIII

47 Idem p.XXVI

48 Idem p.XII

49 Idem p.XXVI

50 Idem p.XIII

51 Linternaute, Définition discrimination positive, Linternaute, consulté le 5 juin 2019, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/discrimination-positive/>

52 Annexe p.XIII-XV

être pris en compte lors de la remise d'un prix et que seuls les idées et le projet doivent être jugés<sup>53</sup>.

Certaines personnes ont émis des avis plus mitigés, mais aussi démontrant une réflexion sur le long terme. Tous sont globalement d'accord pour dire que le prix met en avant des femmes et que cela est une initiative importante<sup>54</sup>. Malgré une discrimination positive, ce prix permet vraiment de montrer des femmes talentueuses, donc de lutter efficacement contre leur invisibilisation. Là où leur avis prend un nouveau tournant est dans la durée dans laquelle ce projet s'inscrit. L'idée est que ce prix est bien, mais sur le court terme<sup>55</sup>. De cette manière les femmes architectes auraient le temps d'émerger parmi les hommes, gagner en visibilité et en médiatisation pour qu'enfin, les problèmes liés à la discrimination des femmes dans les concours disparaissent. Cette notion de solution temporaire semble donner du sens à l'idée de discrimination positive puisqu'elle ne serait mise en place que pour en tirer les bons côtés. Cependant, rien ne permet de savoir si cela sera efficace ou non à long terme.

---

53 Annexe p.XIII-XV

54 Ibidem

55 Ibidem





- **Étude de cas : l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée**

Pour l'année scolaire 2018-2019, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée comptait 53% d'étudiantes pour 47% d'étudiants<sup>56</sup>. Elles sont aussi les plus enclines à démarrer des associations ou prendre des responsabilités dans les instances de l'école. Malheureusement, une fois dans le monde professionnel, elles ont du mal à s'inscrire en libéral et restent dans la fonction publique. Il y a cependant parmi elles un désir croissant d'ouvrir leur propre agence<sup>57</sup>. Si avec le temps la parité a évolué, il ne faut pas non plus attendre qu'elle se fasse complètement dans tout le corps de métier. Il est possible de mettre en place des systèmes pour améliorer cette parité, sans non plus mettre les hommes à la porte.

Un questionnaire réalisé en Février 2019<sup>58</sup> a été menée sur le sujet parmi les étudiants, les enseignants et le personnel administratif. La première question posée aux étudiants était la suivante : « Pensez-vous que votre genre ait une influence sur votre parcours scolaire ? ». Certaines des réponses qui suivent sont parlantes sur les différences de traitement qui peuvent être faites entre étudiantes et étudiants : « *Certains professeurs masculins auraient tendance à moins donner de crédit aux paroles de leurs étudiantes, en correction comme en jury, sans citer de nom.(...)je trichais car je mettais du rouge-à-lèvres et que ce n'était pas fair-play par rapport à mes collègues masculins.* », « *Les professeurs sont souvent plus bienveillants envers les femmes et plus durs avec les hommes.* », « *Lorsqu'on est une femme il faut défendre deux fois plus son projet, deux fois plus ses idées* ». Si ces avis divergent quand aux différences de traitement, ils font ressortir l'idée de séparation. Certains étudiants signalent cependant ne pas remarquer de différences, mais leur commentaires ne permettent pas d'identifier leur genre. Cela dit, au vu du nombre d'étudiantes ayant remarqué un changement de comportement à leur égard de la part des enseignants, notamment de projet, il est intéressant de mettre cela en parallèle avec le manque de femmes architectes qui sortent du lot.

---

56 Enquête pour l'Égalité et contre les discriminations, destinée aux étudiant.e.s, École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée, 2018

57 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

58 Enquête pour l'Égalité et contre les discriminations, destinée aux étudiant.e.s, École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée, 2018

Comme nous le savons, il y a plus d'étudiantes que d'étudiants dans les écoles d'architecture. Cela signifie, qu'à leur entrée à l'école, et même avant, ces jeunes femmes n'ont pas eu de problème à se sentir légitimes comme futures architectes. Malheureusement, nous savons aussi qu'après l'obtention de leur diplôme les femmes tentent à s'effacer, voire à changer de filière, elles n'occupent pas le devant de la scène mais les coulisses du monde professionnel. Les études pourraient alors être l'un des facteurs, en réduisant la confiance en soi des futures architectes en leur donnant un avant goût, probablement involontaire, bien que réaliste, de ce qui les attendra après le diplôme. Les réponses à la question suivante : « En tant qu'étudiant.e, ressentez-vous des différences de traitement à l'école imputable à votre genre ? » semblent d'ailleurs le confirmer : « *Au sein d'un groupe mixte, je ressens parfois la différence de traitement entre les femmes et les hommes. Un manque de confiance parfois sur ma capacité à réaliser certaines tâches qui sont dites c plus masculines ".* », « *Traitement différent de certains professeurs masculins lors de groupe mixte. On me parle plus à moi qu'à ma camarade.* », « *Bienveillance plus marquée pour les étudiants que pour les étudiantes en projet.* ». Ces propos mettent en lumière comment ils peuvent réduire la confiance en soi des étudiantes et les faire douter de leur capacité à réussir.

Quand l'école demande par quelles mesures cela pourrait être amélioré, certaines personnes se déclarent entièrement satisfaites par l'école ou bien n'ont simplement pas d'attente particulière. D'un autre côté il y a une demande très forte pour une augmentation du nombre d'enseignantes, notamment au niveau du projet, ainsi que plus de femmes conférencières. Encore une fois, cela relève de la discrimination positive. Cependant les étudiants l'évoquent de manière négative, notamment parce que cela pourrait donner lieu à une baisse de la qualité, en cherchant à mettre en avant plein de femmes sur ce simple critère plutôt que d'être attentif à leur compétences. Cette recherche de femmes à qui se référer semble aussi passer par la volonté de chercher à les connaître et donc à les étudier en cours. À travers le questionnaire que j'ai réalisé j'avais demandé si les personnes interrogées ont connaissance de femmes architectes et la réponse est « Oui » à 99 %<sup>59</sup>, pour les étudiants et « Oui » à 100 %<sup>60</sup> pour les enseignants. Par ailleurs, 80 %<sup>61</sup> des étudiants pensent qu'il est possible de connaître plus de femmes architectes que celles étudiées en cours et que cela

---

59 Annexe p.VI

60 Idem p.XX

61 Idem p.VIII

concerne tout les champs pédagogiques. Il y a donc une réelle demande et surtout cela démontre une forme de connaissance de l'invisibilisation des femmes architectes. Du côté des enseignants, 53 %<sup>62</sup> pensent transmettre une connaissance des femmes architectes et 53 %<sup>63</sup> pensent avoir besoin de rajouter ce contenu. Il y a donc une volonté de leur part de mettre en avant des femmes. En revanche, 40 %<sup>64</sup> pensent qu'il est facile de trouver des femmes architectes dont le travail se lie facilement à leur contenu pédagogique.

Depuis septembre 2018 l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée a mis en place une Charte pour l'égalité et contre les discriminations. Elle prône la parité dans les instances de l'école ainsi que l'égalité professionnelle du personnel, notamment en incitant les femmes à postuler et en privilégiant leur candidature. Concernant l'enseignement, la Charte pour objectif de valoriser et améliorer la représentation des femmes enseignantes, de lutter contre les stéréotypes sexistes et encourager les étudiantes à exercer en leur nom propre<sup>65</sup>. Quand nous regardons, non seulement les objectifs que l'école souhaite atteindre, mais surtout les mesures mises en place, il est rapide de constater qu'il s'agit de discrimination positive. Toutes les mesures cherchent à mettre en avant les femmes, que ce soit les étudiantes, les enseignantes ou bien les professionnelles qui peuvent intervenir à l'école tout comme celles que l'on peut étudier. Tout est fait pour valoriser leur travail et leur compétences. Pour les étudiants que j'ai interrogé seul 29 %<sup>66</sup> ont pris le temps de lire cette Charte alors que 78 %<sup>67</sup> ont connaissance de la Charte. Encore une fois, certaines personnes ne se sentent pas concernées par son contenu, pensant que la parité n'est pas un problème à l'école. Néanmoins, une grande majorité y trouve un intérêt : *« Nous vivons dans une époque où la parité n'est toujours pas respectée contrairement aux apparences. Plus les rappels sont nombreux plus ils seront efficaces. »*. Beaucoup y voient une manière de mettre en avant ces problèmes de parité. À chaque fois que le terme de discrimination positive revient, il pose problème aux étudiants, ils ne l'associent pas à une évolution positive du problème. Ce qui est intéressant c'est que les autres solutions proposées font très souvent écho à la Charte et donc à la discrimination positive.

---

62 Annexe p.XXII

63 Ibidem

64 Idem p.iii

65 Charte pour l'égalité et contre les discriminations, École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée, 2018, p.1-3

66 Annexe p.II

67 Idem p.I

Il s'agit donc d'une impasse, le terme fait peur et semble faire écho à une évolution négative, luttant contre les femmes et leur visibilité. Pourtant, si nous voulons mettre les femmes en avant, il faut forcer les choses<sup>68</sup>. Comme cela a été développé dans la première partie, les femmes subissent le sexisme et le manque de reconnaissance dans la profession de bien des manières. Attendre que la situation s'améliore, prendra du temps. C'est dans cette optique que l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée a mis en place cette Charte pour l'égalité et contre les discriminations, en passant par des sondages via l'ensemble des membres de l'école. La conclusion a été de choisir de mettre en avant une politique de discrimination positive puisque cela semblerait être la seule solution. Il n'y a pas de garanti que cela fonctionne, dans un futur proche, mais l'initiative est louable, surtout si elle est suivie d'un changement radical d'attitude et de mode de recrutement.

---

68 *Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

## ● La discrimination positive comme solution durable ?

Depuis leur entrée dans les écoles d'architecture, les femmes sont invisibilisées de bien des manières. Depuis trente ans grâce aux écrits de Denise Scott Brown la question prend de l'ampleur d'année en année. De nombreux écrits apparaissent que ce soit pour en parler ou bien pour apporter des solutions. Comme pour le prix Femmes Architectes ou bien la Charte mise en place à l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée, ce sont des solutions de discrimination positive qui se mettent en place, telle que l'initiative *Un Dia, Una Arquitecta* par une équipe d'Espagne et d'Amérique du Sud, le *MoMoWo project*, célébrant la créativité des femmes depuis le mouvement moderne en architecture, mais aussi en ingénierie, en aménagement intérieur, paysager et urbain. Il y a aussi beaucoup d'ouvrages et d'articles qui permettent de redonner de la visibilité aux femmes, pour les faire découvrir à un public plus sensible à cette question. D'ailleurs si les femmes disparaissent du milieu de l'architecture, il serait intéressant d'aller chercher parmi les professions qui entourent la pratique, voir si les femmes ne se seraient pas reconverties.

Encore une fois, ce ne sont que des actions qui mettent en avant les femmes et seulement les femmes. En occultant les hommes, ou en les plaçant simplement dans leur statut de mari ou de collaborateurs, ces initiatives inversent la tendance. C'est encore une fois de la discrimination positive. Si ce terme continue de faire peur, puisqu'il semble contraire au principe d'égalité que revendiquent les actions citées ci-dessus, il apparaît néanmoins comme la seule solution de mettre les femmes en avant à notre époque. C'est là la nouvelle question qui se pose. Si à notre époque cela est une solution, qu'en sera-t-il dans quelques années ? Est-ce efficace à long terme ou bien cela ne fera que renforcer les inégalités de reconnaissance ?

## ● Bibliographie

### Ouvrages consultés

Lucia Krasovec Lucas, « Modern Women in (Modern) Architecture: Some Cases (Genesis of a Modern Lifestyle) », in. *MOMOWO :Women designers, craftswomen, architects and engineers, between 1918 and 1945*, ed M.H. Groot et Helena Seražin, 2017, p.214-229

Daniela Arias Laurino et Inés Moisset, « Un Día Una Arquitecta: Three Years of Activism toward Inclusion », in. *MOMOWO :Women designers, craftswomen, architects and engineers, between 1918 and 1945*, ed M.H. Groot et Helena Seražin, 2017 p.521-530

Criticat, *Criticat 10*, Ed. Association criticat, 1<sup>er</sup> Octobre 2012, 124p.

Cynthia Hammond, *Past the Parapets of Patriarchy ? Women, the Star System, and the Built Environment*, Atlantis 34.1, 2009

Sherry Ahrentzen, « The Space Between Studs: Feminism and Architecture », *Signs : The Journal of Women in Culture and Society*, 2003, p.179-206

Ljubinka Stoilova, *On The Contribution of Women To Architectural Profession*, Conference of the International Federation for Research in Women's History, Women, Gender and the Cultural Production of Knowledge, St. Kliment Ohridski University of Sofia, 8-11 Août 2007

## Articles lues

Denise Scott Brown, *Room at the Top? Sexism and the star system in Architecture*, mas context, consulté le 4 Juillet 2019, <http://www.mascontext.com/issues/27-debate-fall-15/room-at-the-top-sexism-and-the-star-system-in-architecture/>, publié à l'origine dans *Architecture: A Place for Women*, ed. Ellen Perry Berkeley et Matilda McQuaid, 1989, p.237-246

Gill Matthewson, *Architecte Barbie through the Looking Glass : Gender, identity and architecture*, Fabulation: Myth, Nature, Heritage, 29ème SAHANZ conférence, 2012, P.207-717

Dorte Mandrup, I am not a female architecte. I am an architect, Dezeen, 25 Mai 2017 (consulté le 15 Mars 2019), [https://www.dezeen.com/2017/05/25/dorte-mandrup-opinion-column-gender-women-architecture-female-architect/?li\\_source=LI&li\\_medium=rhs\\_block1](https://www.dezeen.com/2017/05/25/dorte-mandrup-opinion-column-gender-women-architecture-female-architect/?li_source=LI&li_medium=rhs_block1)

David Abittan, « Sophie Berthelie : " Je me rends compte désormais que le prix Femme Architecte a vraiment sa place " », tema.archi, 18 janvier 2018 (consulté le 13 Mai 2019), <http://tema.archi/articles/sophie-berthelie-je-me-rends-compte-desormais-que-le-prix-femme-architecte-a-vraiment-sa-place-1>

Admin3651, « En architecture, les femmes manquent à la pelle ! », Violaine Cherrier, 31 Octobre 2017 (consulté le 15 Janvier 2019), <https://www.violainecherrier.com/en-architecture-les-femmes-manquent-a-la-pelle/>

L'éditeur de l'encyclopédie britannique, « Sofia Hayden », *Encyclopedia Britannica*, (4 Juin 2019), <https://www.britannica.com/biography/Sophia-Hayden>

L'éditeur de l'encyclopédie britannique, « Louise Blanchard Bethune », *Encyclopedia Britannica*, (4 Juin 2019), <https://www.britannica.com/biography/Louise-Blanchard-Bethune>

L'éditeur de l'encyclopédie britannique, « Julia Morgan », *Encyclopedia Britannica*, (4 Juin 2019), <https://www.britannica.com/biography/Julia-Morgan>

Business Dictionary, « Role model », Business Dictionary, (4 Juin 2019), <http://www.businessdictionary.com/definition/role-model.html>

Organisation Mondiale de la Santé, « Qu'entendons-nous par "sexe" et par "genre" ? », Genre, femmes et santé, *Organisation Mondiale de la Santé*, (4 juin 2019), <https://www.who.int/gender/whatisgender/fr/>

Institut pour l'Égalité des femmes et des Hommes, *Plafond de verre*, Institut pour l'Égalité des femmes et des Hommes, (4 Juin 2019), [https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/emploi/plafond\\_de\\_verre](https://igvm-iefh.belgium.be/fr/activites/emploi/plafond_de_verre)

Larousse, star-system\_star-systems, Larousse, consulté le 4 juin 2019, [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/star-system\\_star-systems/74489](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/star-system_star-systems/74489)

Linternaute, Définition discrimination positive, Linternaute, consulté le 5 juin 2019, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/discrimination-positive/>

## **Documentaire**

*Femme architecte* de Thierry Mercadal, 52 minutes, 2018

## **Iconographie**

Image de couverture

Capture d'écran, Laureates, The Pritzker Architecture Prize, consulté le 8 Juin 2019, <https://www.pritzkerprize.com/>



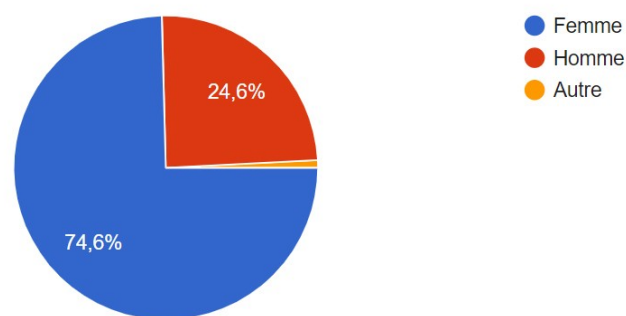
## ● Annexe

En Mai 2019, j'ai lancé deux sondages, très similaires à propos de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée à ses étudiants et enseignants. J'ai obtenu 122 réponses de la part des étudiants et 15 réponses de la part des enseignants. Voici les résultats obtenus, à noter que pour les questions ouvertes, une sélection a été effectuée.

### Questionnaire aux étudiants

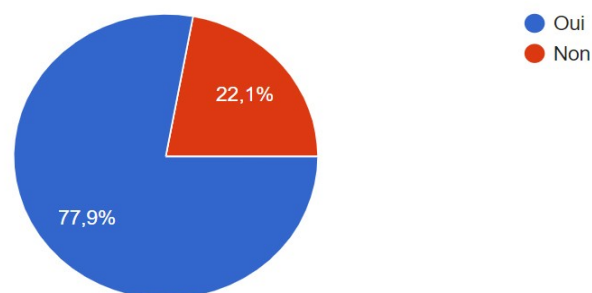
Vous êtes ?

122 réponses



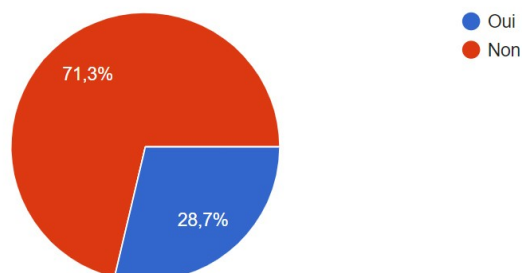
Avez-vous connaissance de la charte Egalité hommes/femmes ?

122 réponses



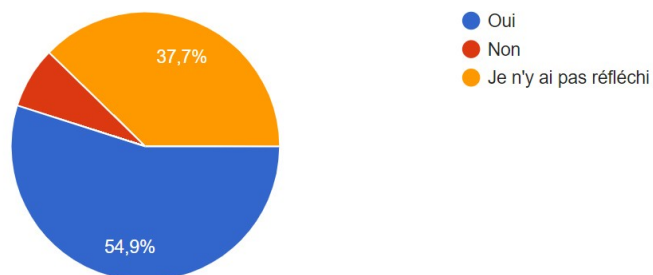
## Avez-vous pris le temps de la lire ?

122 réponses



## Pensez-vous que cela est utile au sein de l'école ?

122 réponses



### Pourquoi?<sup>1</sup>

« Cela montre un début d'initiative »

« Sensibiliser les étudiant.es en archi (quelques peu renfermé.es sur eux) aux questions importantes de notre crise sociale, dont le féminisme est un pilier essentiel »

« Car il faut le démocratiser, il faut que les gens prennent ça comme un acquis, et pas comme un combat »

« Nous vivons dans une époque où la parité n'est toujours pas respectée contrairement aux apparences. Plus les rappels sont nombreux plus ils seront efficaces. »

« Sensibiliser, montrer l'exemple, utile car le problème existe au-delà des murs de l'école »

« Parce que se renseigner sur les inégalités existantes est déjà un premier pas pour essayer de les résoudre »

---

1 Sélection parmi 34 réponses

« On en sait pas suffisamment »

« l'inégalité Hommes/Femmes qui existe dans le monde professionnel n'existe pas dans cette école. L'administration a une majorité de femmes, et les étudiantes sont largement présente dans l'école. Par ailleurs nous avons la chance d'être dans un établissement bienveillant, et je n'y ai jamais constaté d'attitude discriminatoire. »

« Car peu de personnes s'y intéressent »

« Il est nécessaire de garder en tête que l'égalité (ni la parité) n'a ( n'ont) toujours pas été atteinte, même en architecture, et qu'il faut continuer ce travail. »

« Je ne me sens pas concerné en tant qu'homme, mais si ça marche et que ça améliore les choses pour les femmes, tant mieux! »

« Cela permet une remise en question des rôles et statuts »

« Il est essentiel de sensibiliser les étudiants (et principalement les étudiantes) sur ce sujet afin qu'elles ne se limitent pas dans leurs choix d'orientation professionnelle »

« Cela permet une prise de conscience face à la faible proportion de professionnelle d'architecture. Cela va aussi permettre de mettre à mal les préjugés »

« Actuellement, il y a un problème de représentation des femmes au sein de l'école [...] Néanmoins, je trouve certaines parties de cette charte problématique. Plusieurs fois, il est mentionné "A compétences égales, privilégier les candidatures femmes ... ". Cela devient un facteur de discrimination, qu'on peut qualifier de positif, certes, mais qui, je pense, ne règle rien. Ce n'est pas en traitant les symptômes qu'on réglera les causes des problèmes. Et c'est en cela que je suis plus souvent d'accord avec les objectifs qu'avec les manières d'y arriver. [...] C'est malheureux, mais c'est comme ça. Et je pense qu'il serait bien plus simple de porter ces mutations à long terme en essayant de se garantir leur soutien que de compter sur un changement brusque, qu'ils ne suivront de toute façon pas, sauf sous la contrainte (ce qui desservirait l'école d'une certaine manière, on ne peut pas mener une école contre une partie du corps enseignant) »

« A priori, cette charte entraîne également des problèmes au sein des Leçons du Mardi par exemple, où la communication aurait [...] été annulé à cause du non respect de la parité au sein des intervenants. Et dans ce cas

précis [...] je trouve que la Charte dessert l'école, ou qu'en tout cas, la manière dont elle est appliquée dessert l'école. »

« Faire prendre conscience qu'il y a un problème à la fois de représentation et de discrimination »

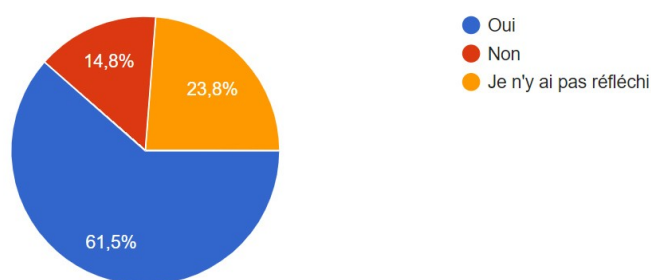
« Elle me semble importante et sensibilise les élèves mais le plus important est de l'appliquer dans la vie active. »

« Si la charte indique des mesures visant à favoriser l'égalité homme femme, elle est utile. Sinon, elle n'est que "communication" et dessert son but premier. »

« Car ce sont des notions encore trop prises à la légère dans l'enseignement »

Pensez-vous que sa création démontre un problème plus grand à l'échelle du domaine de l'architecture et du métier ?

122 réponses



Si oui, pouvez-vous préciser? <sup>2</sup>

« Sa création à la racine démontre que dans le domaine professionnel il y a un réel souci et qu'il faut changer les façons de penser par la suite »

« Les chiffres parlent par eux-mêmes. Nous sommes majoritaires en école et clairement minoritaire en monde professionnel »

« Les femmes doivent beaucoup PLUS faire leurs preuves ... »

« La parité n'est toujours pas naturelle, elle a besoin d'une charte »

« L'inégalité Hommes/Femmes est une évidence dans la plupart des corps de métiers mais on le remarque plutôt bien en architecture. »

« Un plafond de verre dans le domaine de l'architecture ? Les stéréotypes du métier »

---

2 Sélection parmi 38 réponses

« Le fait de devoir rappeler des principes d'égalité et de parité de base met en évidence le manque de conscience de ces principes et le fait que ceux-ci ne sont pas intégrés puisqu'il a été nécessaire d'écrire une charte pour mettre en évidence les inégalités latentes dans la profession et au sein de l'école. »

« Sa création montre un problème qui est lié au monde des Femmes, pas celui de l'architecture. »

« Oui et non, le problème est sociétal et la création de la charte n'est pas symptomatique du problème mais plutôt du mécontentement dû au manque de changement. »

« On utilise ce genre de "méthode" dès le temps de l'école pour changer les mentalités en amont du monde de l'architecture »

« Elle n'a pas été créée sans raisons, si certaines personnes se sont mobilisées pour la créer c'est qu'il y a bien des problèmes à résoudre »

« Inégalités salariales, inégalités d'accès aux postes à responsabilité dans les agences, inégalités dans la crédibilité donnée aux femmes architectes libérales »

« La place de la femme dans la société en général même si selon moi notre génération va permettre de faire bouger les choses dans le temps »

« Je pense qu'il y a aussi un problème de représentativité, mais que c'est quelque chose qui est en train de changer. On le voit aujourd'hui dans les écoles, la proportion homme/femme n'est plus la même »

« Il est évident que la place de la femme en agence n'est pas valorisée à l'échelle nationale. Beaucoup de noms d'hommes ressortent du lot. Je pense que cela est directement lié au manque de crédibilité que subit une femme dès lors qu'elle pénètre un monde d'hommes notamment sur chantier. »

« Ça démontre plusieurs problèmes : la sous-représentation de la femme dans les métiers de l'architecture et du paysage et le manque d'équité générale (le fait par exemple qu'il y ait plus de femmes dans les métiers liés au territoire). »

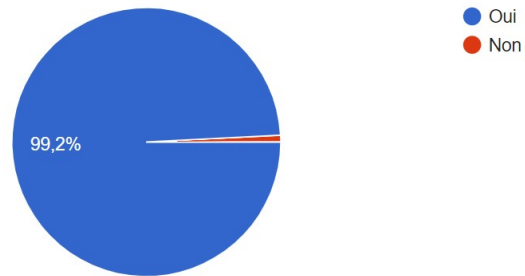
« Si l'on est obligé de créer une charte de l'égalité dans les établissements scolaires cela montre que cela n'est pas respecté plus tard »

« Manque de visibilité, associée secondaire au sein d'une agence »

« Oui, dans le métier ce n'est pas la même chose. On constate effectivement un manque de visibilité de la femme architecte. »

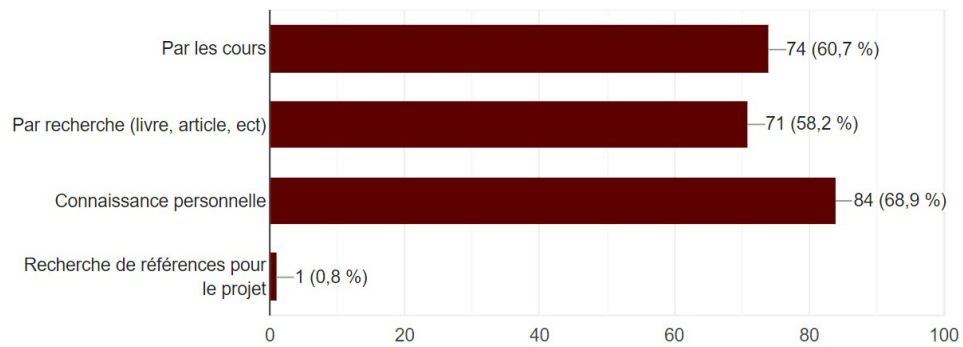
## Connaissez-vous des architectes femmes de renoms ?

122 réponses



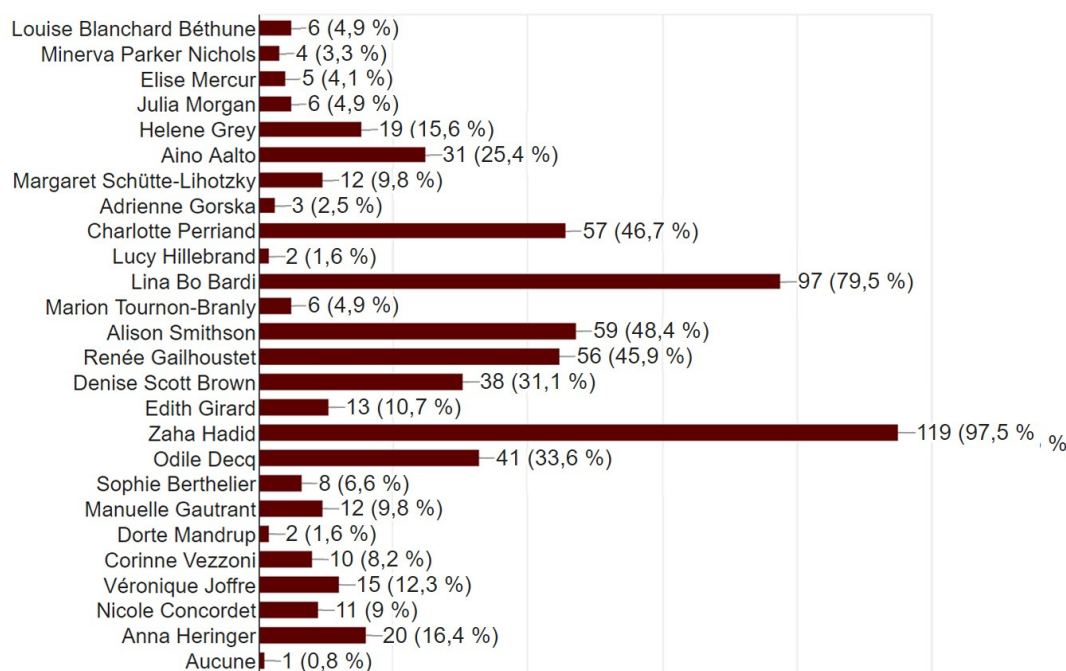
## Comment les connaissez vous ?

122 réponses



## Parmi ces femmes, lesquelles connaissez-vous ?

122 réponses



Quelles sont les femmes architectes que vous avez étudié en cours? <sup>3</sup>

« Renée Gailhoustet »

« Aucune »

« Helen Grey, Denise Scott Brown, Renee Gailhoustet, Alison Smithson, Lina Bo Bardi »

« Pas de souvenirs marquant »

« Je ne sais même plus tellement on en parle que très peu »

« Alison Smithson mais à travers son duo avec son mari. René Gailhoustet en atelier inter-année »

« Sejima, Lina Bo Bardi, Anne Lacaton »

« Aucune (je n'ai jamais eu l'occasion non plus d'étudier un homme architecte) »

<sup>3</sup> Sélection parmi 74 réponses

« Charlotte Perriand, Denise Scott Brown (Via Venturi), Alison Smithson (Via LES Smithson), Renée Gailhoustet »

« Zaha Hadid et Alison Smithson »

« Zaha Hadid principalement ainsi que Ryue Nishisawa (Sanaa) »

« Zaha Hadid, Bo Bardi, Aalto »

« Anne Lacaton, Alison Smithson »

« Lina Bo Bardi. .. et c'est tout je crois »

« Alison Smitson mais avec son mari Renée Gaihousted (visite bâtiment ) »

« Toutes celles citées avant »

« Coursus ingénieur- nombre de cours d'archi limité. Lina BoBardi et Zaha Hadid »

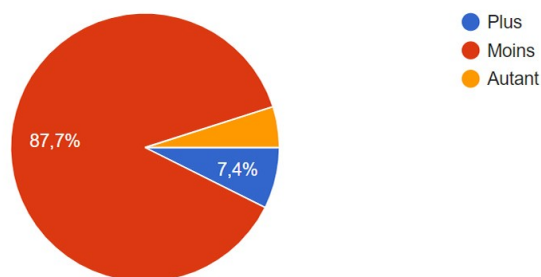
« Aucune, ou un duo d'architecte homme/femme »

« Kazuyo Sejima, Anne Lacaton, Lina Bo Bardi, Alison Smithson, Denise Scott Brown, Renée Gailhoustet »

« Margaret Shutte-Lihotzky, Charlotte Perriand, Lina Bo Bardi, Alison Smithon, Denise Scott Brown »

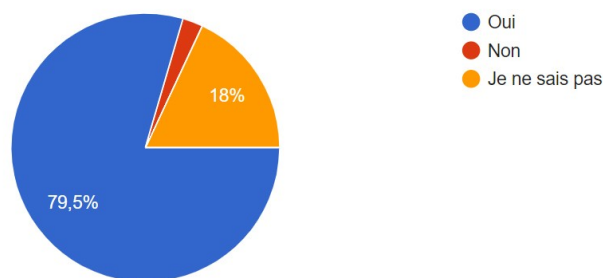
Pensez-vous en connaître plus ou moins que des hommes ?

122 réponses



Pensez-vous que vous pourriez en connaître davantage ?

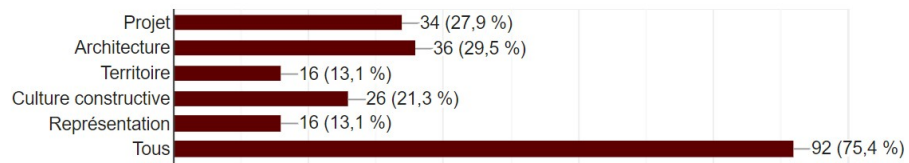
122 réponses





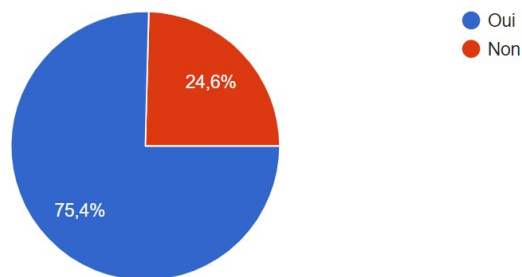
## Dans quel(s) champ(s) pédagogique(s) pensez-vous que ce savoir est important ?

122 réponses



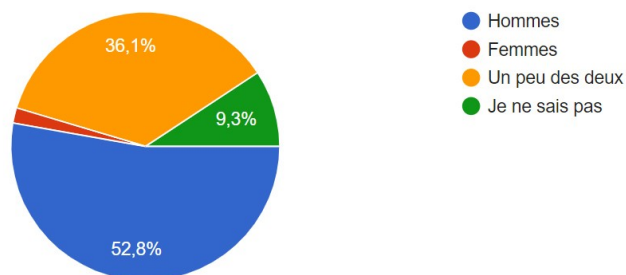
## Pensez-vous avoir des rôles modèles en architecture qui vous inspire personnellement ?

122 réponses



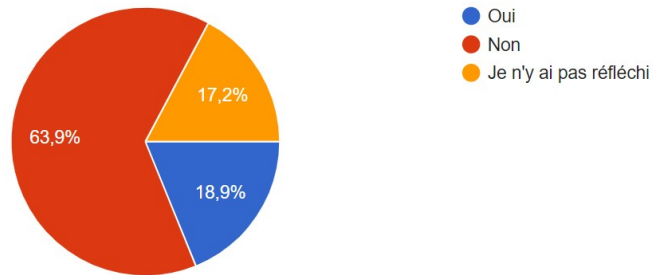
## Si oui, sont-ils plus des hommes ou des femmes ?

108 réponses



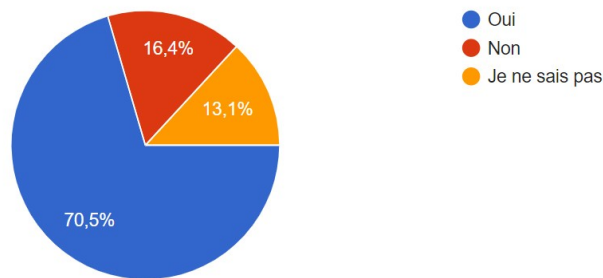
Pensez-vous que leur genre influe sur votre envie de prendre exemple sur eux ?

122 réponses



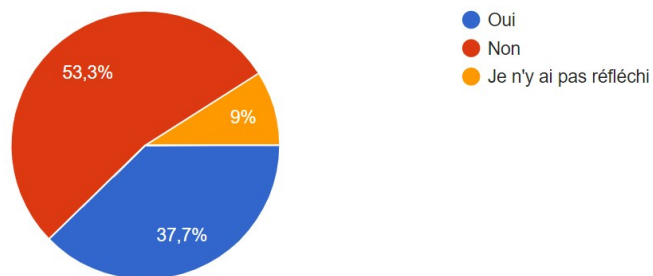
Pensez-vous que plus de femmes architectes pourraient donner envie à plus de femmes de mettre en avant leur travail ?

122 réponses



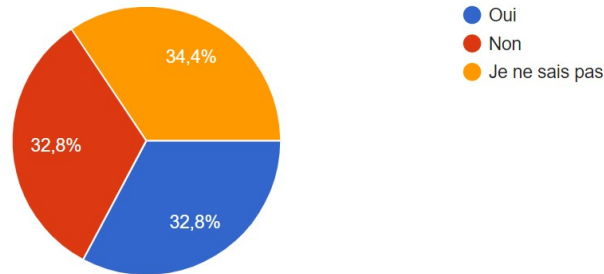
Pensez-vous que le peu de femmes architectes connues peut faire baisser la confiance en soi des étudiantes en architecture ?

122 réponses



Pensez-vous que cela peut conduire à d'autres problèmes ?

122 réponses



Si oui, lesquels? <sup>4</sup>

« Le métier d'architecte vu comme un métier purement masculin »

« Une misogynie exacerbée »

« La mise en valeur de l'homme, même inconsciente »

« Je ne suis pas une femme, mais le manque de femme " icônes " dans ce métier me donnerait envie de me surpasser pour en être une. »

« Cela pourrait ne pas encourager des vocations chez les jeunes filles »

« Une soi-disant supériorité intellectuelle des hommes pendant les études, du sexisme, toutes sortes de discriminations par rapport au genre ... »

« Un manque de reconnaissance des femmes au sein de ce milieu. »

« L'appréhension de ne pas être prise au sérieux sur le marché du travail »

« Au sein de l'école, une mise en avant moindre des travaux d'étudiantes qui peuvent se sentir moins valorisées et légitimes que les étudiants masculins et notamment par le fait que les professeurs de projets sont majoritairement des hommes. Dans le milieu professionnel, un manque de considération des homologues masculins et des partenaires sur les chantiers moins habitués à voir des femmes diriger une agence, avoir des responsabilités »

« Oui et non ... Tout dépend du caractère de l'étudiante. »

« Un manque de considération des femmes au moment de trouver un emploi »

« Des difficultés dans les choix de vie personnelle et professionnelle des jeunes femmes architectes : limitation de l'ambition, frustration par le

---

4 Sélection parmi 34 réponses

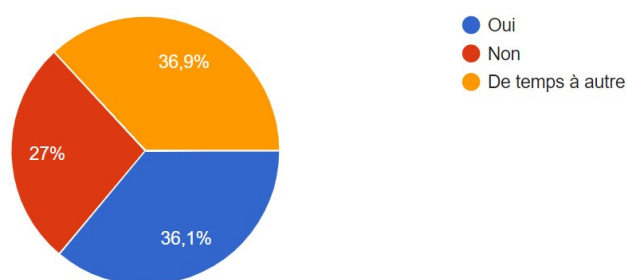
manque de possibilités d'évolution en agence, hésitation ou renoncement à s'installer à son compte, report ou renoncement à la maternité parfois perçue comme incompatible »

« La non habitude des architectes masculins avoir des consœurs qui sont leur "égales". Cela conduit un certain sexisme ressenti dans les cours, notamment en projet. »

« rivalité entre les femmes du milieu alors qu'on devrait se serrer les coudes »

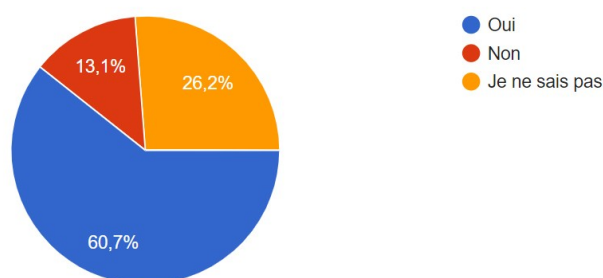
### Suivez-vous les résultats du Prix Pritzker?

122 réponses



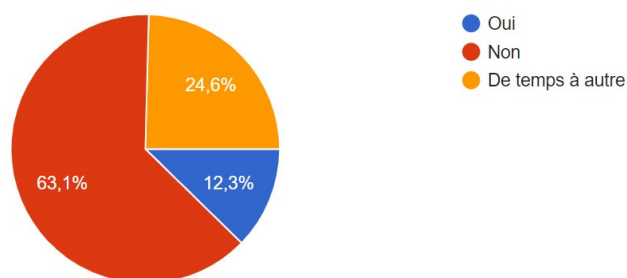
### Pensez-vous que la parité serait souhaitable parmi les membres du jury?

122 réponses



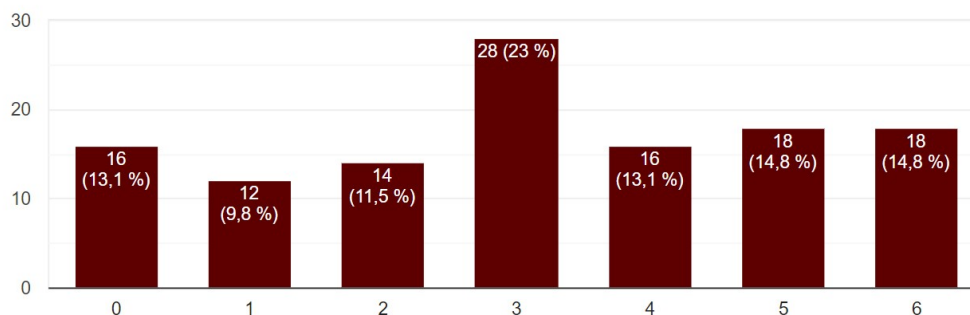
## Suivez-vous les résultats du prix Femmes Architectes ?

122 réponses



## Que pensez-vous de l'utilité d'un tel prix ? *0 étant peu utile et 6 très utile*

122 réponses



### Pourquoi? <sup>5</sup>

« une femme devrait pouvoir être nommée et récompensée d'un prix d'architecture rendu mixte en fait. Ce prix était viable au début de l'émancipation des femmes au travail mais il n'est plus d'actualité. C'est comme s'il y avait une séparation entre la meilleure note homme et femme dans un groupe de projet. La meilleure note reste la meilleure note, peu importe le sexe »

« Pour mettre en avant le travail d'architectes femmes qui est moins mis en avant dans d'autres prix »

« Permet de montrer que les femmes aussi peuvent y arriver »

5 Sélection parmi 80 réponses

« Il renforce la différenciation homme femme et concorde avec le problème »

« C'est en cultivant les différences qu'elles s'agrandissent, mettre les femmes à part n'est probablement pas une solution dans le cadre de concours où seules les compétences comptent. »

« Il aide à mettre en avant un travail qui peut être parfois passé sous silence par simple misogynie »

« Un prix exclusif à un genre est contradictoire par rapport à l'égalité, autant pour les hommes que les femmes. [...] Faire un prix exclusif revient à faire du favoritisme. »

« Je ne vois pas pourquoi il y aurait un prix de " femmes architectes " et pas un prix d'architectes tout court. Distinction de genre inutile, bien que mettant en valeur le travail des femmes »

« Car une femme est aussi intelligente qu'un homme, il faudrait alors faire des prix spéciaux pour hommes? Il ne faut pas séparer les genres »

« Il devrait être possible de faire fi du genre de l'architecte malheureusement ce n'est pas le cas dans la situation actuelle. »

« ÉGALITÉ ! donc soit le supprimer, soit en faire que pour les hommes. Sinon c'est un genre de discrimination genrée positive »

« Il permet de mettre en avant les architectes femmes, mais doit disparaître. Les capacités sont les mêmes, peu importe le sexe, pourquoi le prix diffère ? »

« Car tant qu'il n'y aura pas de valorisation "naturelle" des femmes architectes dans les prix classiques il faut un médium pour les mettre en valeur. »

« Il ne faudrait pas faire de différence entre les hommes et les femmes, créer des prix uniquement pour les femmes viendrait à inverser les rôles sexistes présents au début des remises de prix [...] Si une femme mérite un prix, elle devrait l'emporter face à d'autres hommes et non pas face à des femmes uniquement. [...] séparer les genres ne fait que maintenir en place l'idée que la femme et l'homme sont différents »

« A-t-on besoin d'un prix "femme" pour que les femmes soient représentées ? »

« Parce que sinon il y aurait aussi un prix "Hommes architectes" et cela n'aurait plus de sens. Le génie s'élit dans la profession et la pratique, tous genres confondus. »

« Il n'y a pas à séparer les genres si on veut une égalité »

« Pour l'instant, dans une situation où les femmes ont du mal à émerger [...] je pense que cela a un intérêt, mais je pense que d'ici quelques années, peut-être qu'il ne sera plus nécessaire »

« Pourquoi faire une remise de prix secondaire sur l'architecture spécifique de femme architecte et donc forcément à les rabaisser par rapport à un pied d'égalité homme-femme. Les membres des Pritzker sont nommés par leur renoms et non par leur sexe. Bien entendu puisque actuellement, plus architectes (homme) sont connus par rapport aux femmes, logique de cette minorité représentée. »

« Dans la mesure où les femmes sont invisibilisées, il est essentiel d'avoir un prix qui les mettent spécifiquement en avant. »

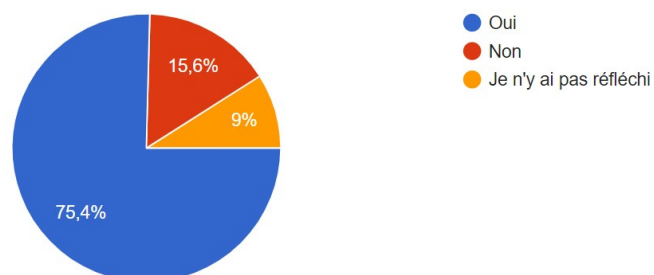
« C'est ambivalent ; l'existence d'un tel prix peut faire penser à de la discrimination positive. Or, je pense qu'il est indispensable pour faire connaître des femmes architectes ! »

« Utile sur le court terme, en espérant que cela n'ait plus le besoin d'exister lorsque l'égalité sera obtenue .... Même s'il fait l'objet d'un "discrimination positive", il permet de mettre en lumière des femmes architectes dont nous n'aurions jamais entendu parler outre mesure. »

« Parce qu'on a besoin d'être reconnues pour notre travail ! »

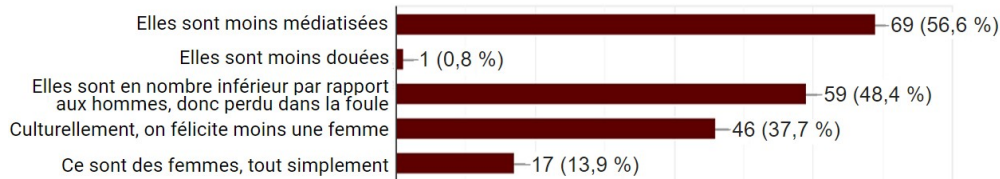
Pensez-vous que les femmes souffrent d'un problème de visibilité dans le monde professionnel ?

122 réponses



## Selon vous les femmes architectes sont moins présentes parce que ...

122 réponses



Si vous avez des commentaires ou des informations à rajouter <sup>6</sup>

« Un modèle , on le trouve et on le choisit titre personnel.[...] ce sont aux femmes de se mettre plus en avant par leur propre talent. »

« Pour moi, l'égalité est importante dans ce métier, mais à quel prix ? Si on crée une parité juste pour être égaux, sans prendre en compte les compétences, les choix professionnels, l'investissement, je trouve ça ridicule. [...] Les hommes sont plus carriéristes que les femmes, mais une étude a prouvé qu'une femme carriériste avait le même poste et le même salaire qu'un homme carriériste »

« Comme dit précédemment, le problème vient, à mon sens, du rôle de la femme dans la famille, qui bloque son rôle professionnel. »

« C'est vrai qu'on cite et qu'on travaille très rarement sur des projets de femmes architectes. Cela pourrait être expliqué par le fait que l'effectif féminin était très inférieur à celui d'aujourd'hui à l'époque. »

« La charte pousse l'école à utiliser des quotas pour avoir autant d'hommes que de femmes dans les différentes formations ce qui désavantage l'un ou l'autre genre en fonction des situations. [...] Pourquoi ne pas juste faire un jury mixte homme-femme dans lequel le genre ne serait pas un biais à la sélection ? »

« La création de cette charte d'égalité, je pense fait défaut dans tous les cas au genre. Il est écrit noir sur blanc que ces questions de parité dans des sélections. [...] Je pense que c'est totalement justifiable et je soutiens ce type de constat, mais les interventions et les discours sur des mises en place comme "à compétences égales on privilégiera la femme" est complètement ridicule. »

---

6 Sélection parmi 22 réponses



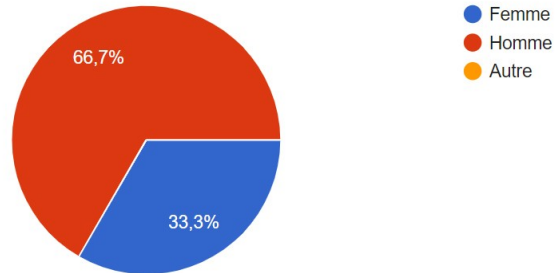
« En soi, on ne manque pas de rôle model féminin, c'est juste que l'histoire a fait qu'avant elles ne pouvaient pas exercer ce métier et ce n'est pas en 100 ans que l'on peut rétablir un équilibre homme femme. De plus, il est difficile de devenir un architecte célèbre : il est donc normal d'avoir plus de model homme que femme. »

« Je pense que la question de chantier est un sujet à explorer. En effet, nous ne sommes plus que confrontées à des hommes architectes mais à l'ensemble des entreprises et ouvriers qui sont en majorité des hommes. Les femmes sont beaucoup plus jugées selon leur physique et ne savent plus comment gérer des remarques désobligeantes et déplacées bien que ce soit dans un cadre professionnel et qu'il serait légitime qu'elles s'insurgent! »

## Questionnaire aux enseignants

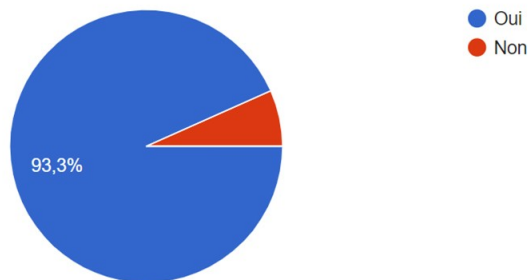
Vous êtes ?

15 réponses



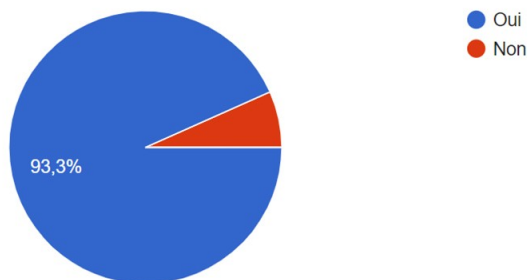
Avez-vous connaissance de la charte Égalité hommes/femmes ?

15 réponses



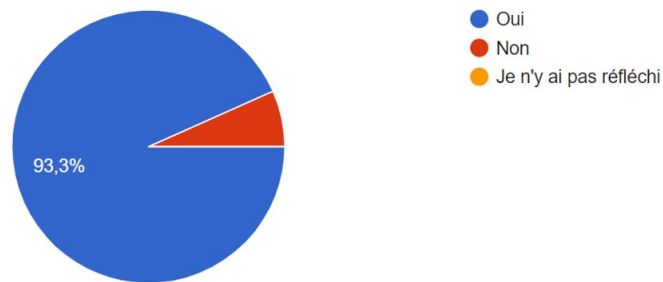
Avez-vous pris le temps de la lire ?

15 réponses



## Pensez-vous que cela est utile au sein de l'école ?

15 réponses



### Pourquoi ?<sup>7</sup>

« Parce que la misogynie et le patriarcat sont très problématiques dans le contexte de l'architecture »

« Sujet nécessaire dans une école avec un corps enseignant très masculin »

« La parité est un sujet sociétal qui doit être posé au sein de toute institution »

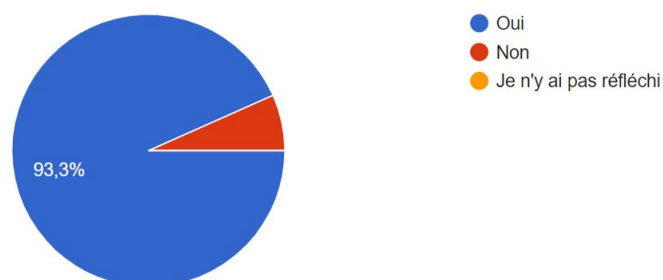
« Il ne s'agit pas d'atteindre forcément la parité parfaite, mais de rendre ce sujet palpable pour que des femmes aussi qualifiées que des hommes puissent accéder à des postes d'enseignants. »

« C'est utile, mais dans de façon hélas mesurée. La charte est une orientation, pas une obligation. »

« Certain.e.s ont besoin d'être éclairé.e.s sur le sujet »

## Pensez-vous que sa création démontre un problème plus grand à l'échelle du domaine de l'architecture et du métier ?

15 réponses



---

7 Sélection parmi 8 réponses

Si oui, pouvez-vous préciser ?<sup>8</sup>

« L'égalité homme femme n'existe pas dans les agences d'architecture en France. »

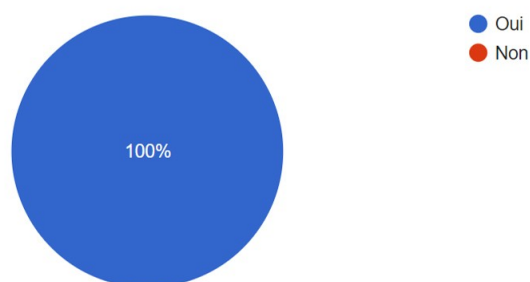
« Beaucoup d'étudiantes vs. peu de praticiennes dans le monde professionnel bien que cela évolue. On constate à des réunions que les maîtrises d'ouvrage sont souvent plus mixtes que les maîtrises d'œuvre. »

« Le milieu de l'architecture (comme dans un certain nombre de milieu) est majoritairement occupé par des hommes. Pourtant, des femmes ont construit, pensé et participé à cette histoire partagée. Beaucoup d'entre elles ont été oubliées de l'histoire de l'architecture, par manque de publications, monographies ou enseignement. La même question se pose pour un certain nombre de couples architectes dont on retient uniquement le masculin »

« Qu'il faille créer une charte montre un retard terrible d'égalisation des conditions faite aux femmes dans notre discipline. Les termes de la charte ne remonteront le retard que très longtemps. »

Connaissez-vous des architectes femmes de renoms ?

15 réponses

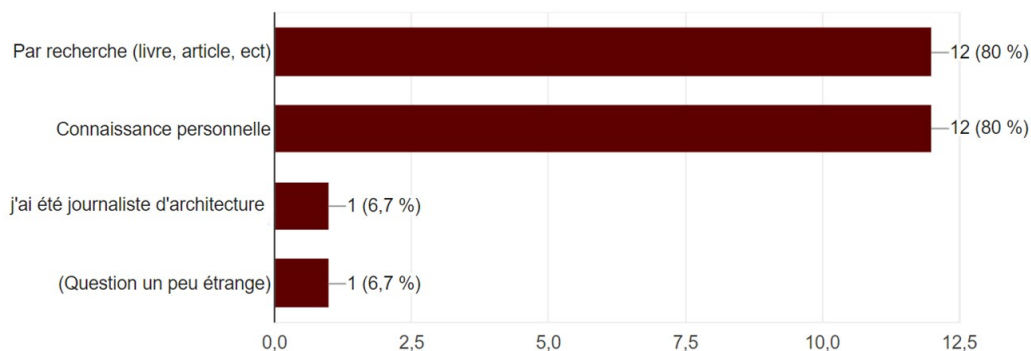


---

8 Sélection parmi 8 réponses

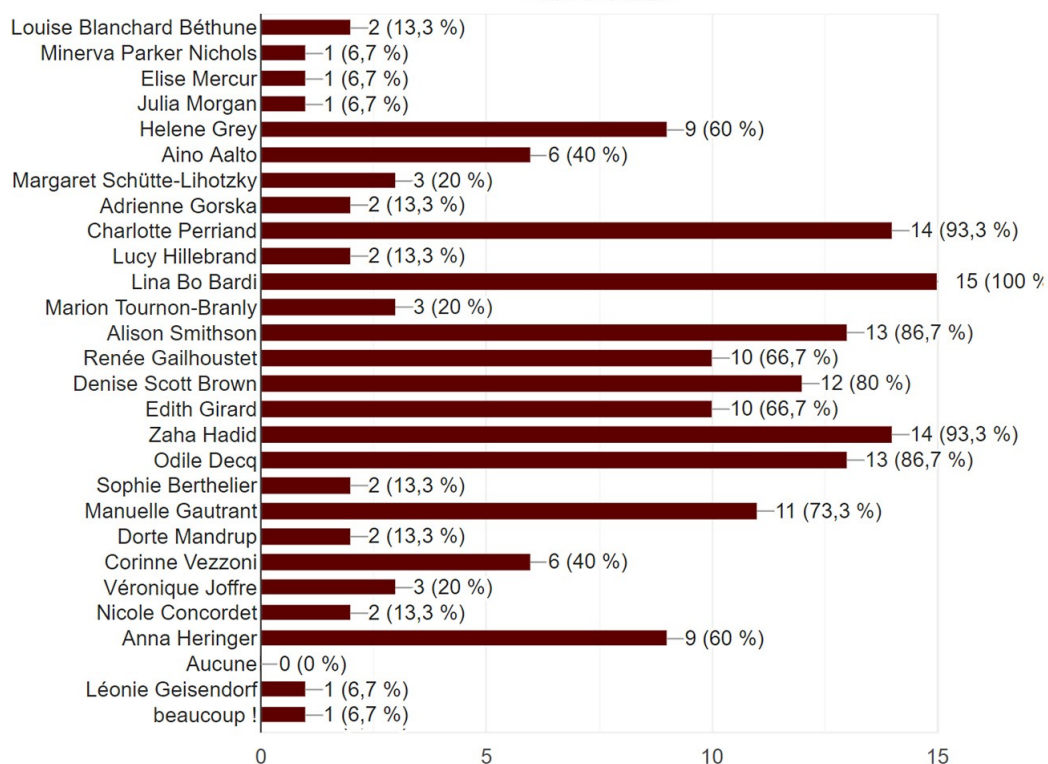
## Comment les connaissez vous ?

15 réponses



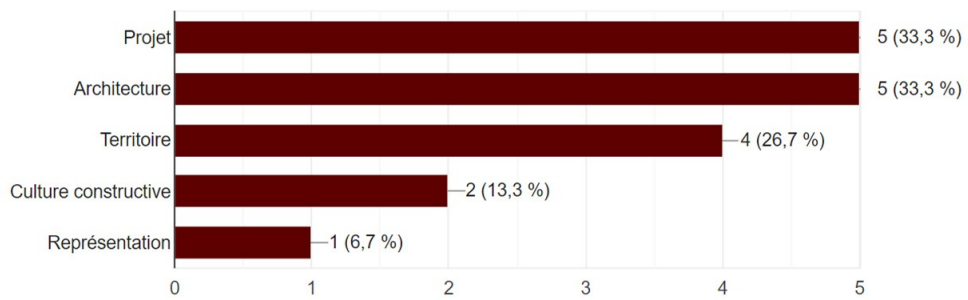
## Parmi ces femmes, lesquelles connaissez-vous ?

15 réponses



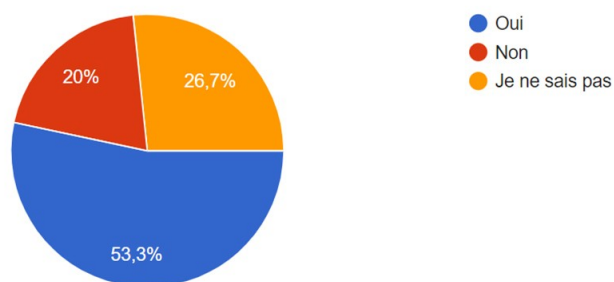
### Dans quel(s) champ(s) êtes vous enseignant ?

15 réponses



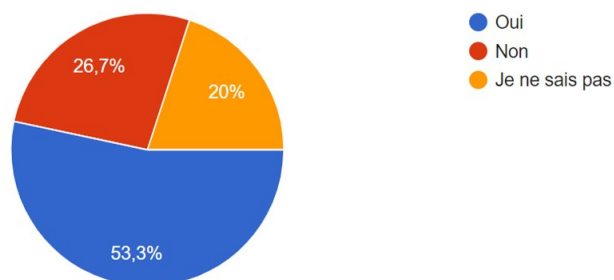
### Pensez-vous transmettre aux étudiants une connaissance des femmes architectes ?

15 réponses



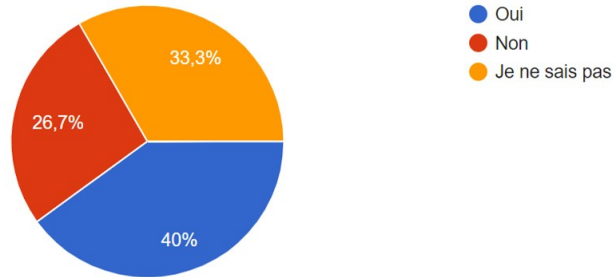
### Pensez-vous avoir besoin de rajouter ce contenu dans vos cours ?

15 réponses



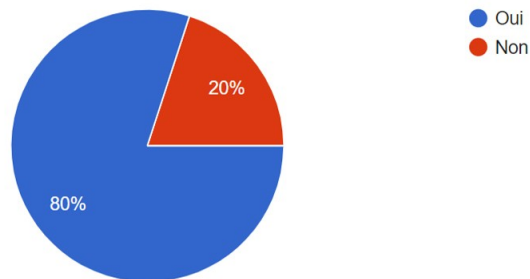
Pensez-vous qu'il est facile de trouver des femmes architectes dont le travail se lie facilement à votre contenu pédagogique ?

15 réponses



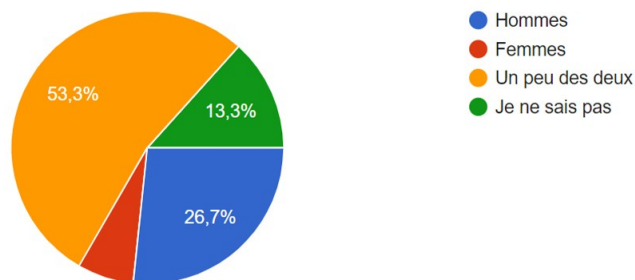
Pensez-vous avoir des rôles modèles en architecture qui vous inspirent personnellement ?

15 réponses



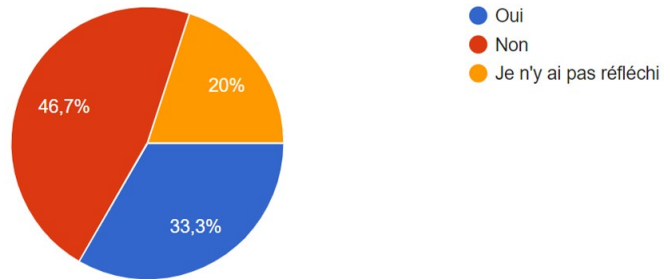
Sont-ils plus des hommes ou des femmes ?

15 réponses



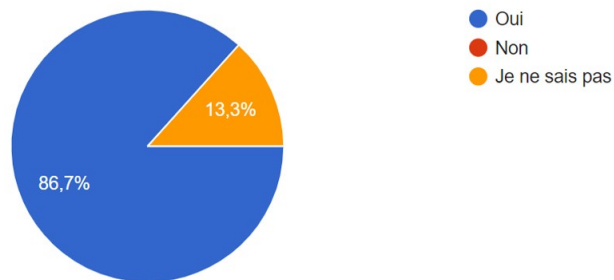
Pensez-vous que leur genre influe sur votre envie de prendre exemple sur eux ?

15 réponses



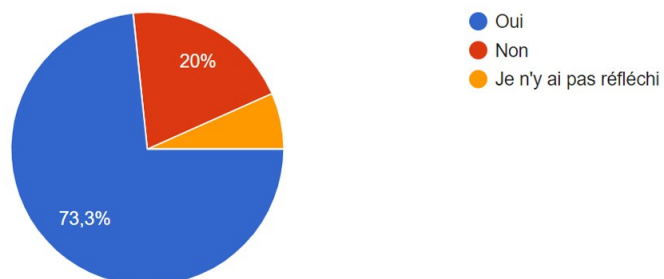
Pensez-vous que plus de femmes architectes pourraient donner envie à plus de femmes de mettre en avant leur travail ?

15 réponses



Pensez-vous que le peu de femmes architectes connues peut faire baisser la confiance en soi des étudiantes en architecture ?

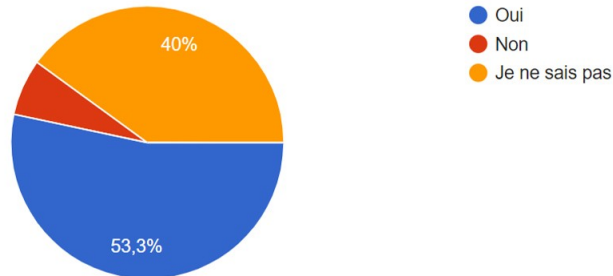
15 réponses





Pensez-vous que cela peut conduire à d'autres problèmes ?

15 réponses



Si oui, lesquels ?

« Le sexisme global de l'enseignement et des débouchés pro, du ressenti de l'étudiante »

« Je pense plutôt que la critique doit porter sur le patriarcat autant que sur la représentation des femmes en architecture. En effet les hommes se sentent à l'aise dans leur domination du fait de modèles machistes perpétués par l'institution. C'est pour moi ce qui nuit principalement aux femmes.

« Un machisme latent, accepté comme normal »

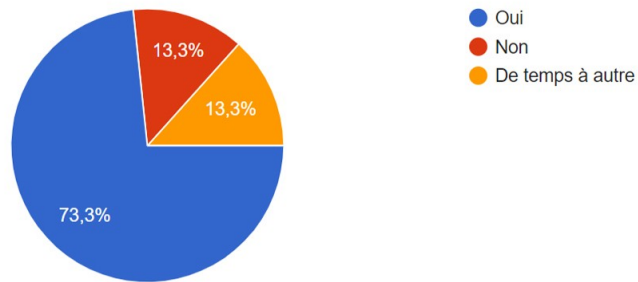
« Manque de reconnaissance, misogynie dans le monde de la construction »

« Inégalité de traitement entre homme et femme dans le corps enseignant des écoles d'architecture [...] inégalité de reconnaissance des femmes architectes, vision "masculine" de la discipline »

« Remise en question de la femme architecte sur chantier par exemple »

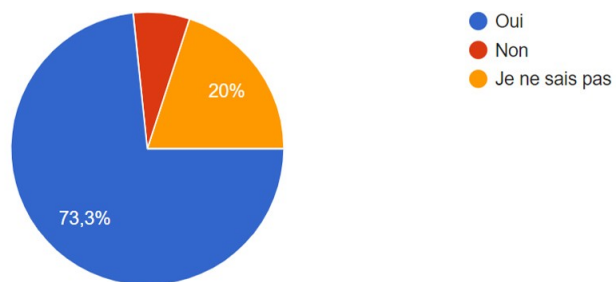
### Suivez-vous les résultats du Prix Pritzker?

15 réponses



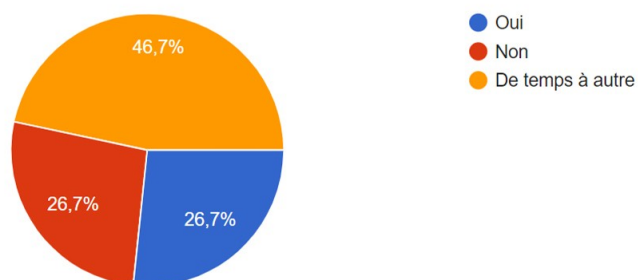
### Pensez-vous que la parité serait souhaitable parmi les membres du jury?

15 réponses



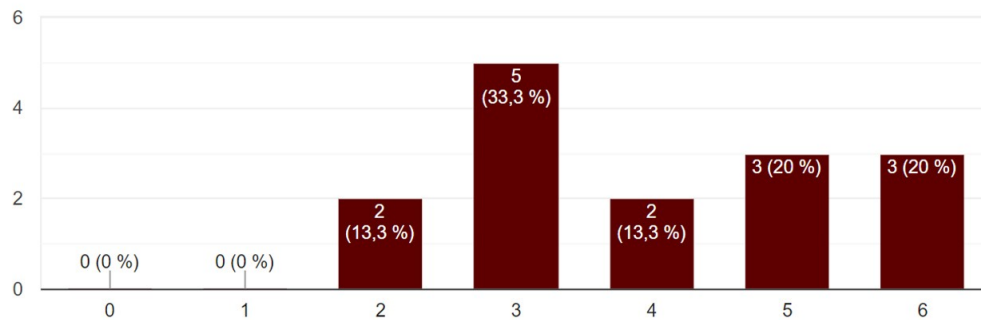
### Suivez-vous les résultats du prix Femmes Architectes ?

15 réponses



## Que pensez-vous de l'utilité d'un tel prix ?

15 réponses



### Pourquoi ?<sup>9</sup>

« La visibilité »

« Pour mettre en avant des femmes architectes »

« Temporairement acceptable tant que la parité n'est pas de faite »

« Pas convaincue par la discrimination positive »

« L'objectif final devrait être le droit à l'indifférence vis à vis du genre. Un prix réservé aux femmes ne peut être qu'un objectif conjoncturel. »

« Lutter contre l'invisibilisation; mettre en lumière des carrières féminines pour incarner de nouveaux modèles à suivre, etc. »

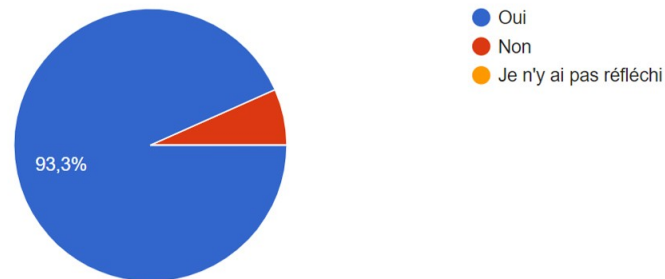
« Ne pas isoler les femmes par rapport à l'ensemble de la profession ? »

---

9 Sélection parmi 10 réponses

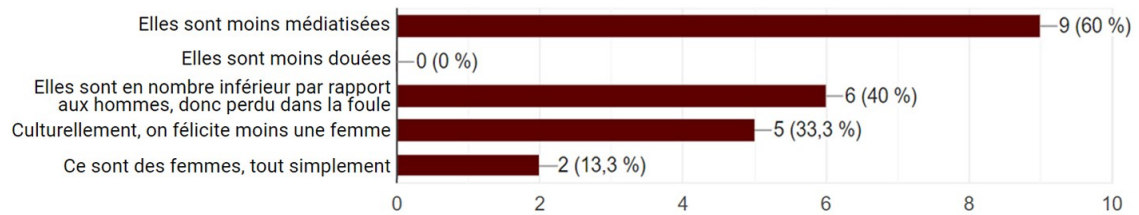
## Pensez-vous que les femmes souffrent d'un problème de visibilité dans le monde professionnel ?

15 réponses



## Selon vous les femmes architectes sont moins présentes parce que ...

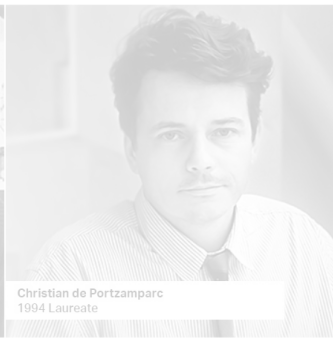
122 réponses



Je tiens à remercier Laurence Mayeur pour son accompagnement, ma famille et mon père en particulier pour leur soutien et Audrey et Victor pour leur conseils.



Tadao Ando  
1995 Laureate



Christian de Portzamparc  
1994 Laureate



Fumihiko Maki  
1993 Laureate



Alvaro Siza  
1992 Laureate



Robert Venturi  
1991 Laureate



Aldo Rossi  
1990 Laureate



Frank Gehry  
1989 Laureate



Gordon Bunshaft  
1988 Laureate



Oscar Niemeyer  
1988 Laureate



Kenzo Tange  
1987 Laureate



Gottfried Böhm  
1986 Laureate



Hans Hollein  
1985 Laureate



Richard Meier  
1984 Laureate



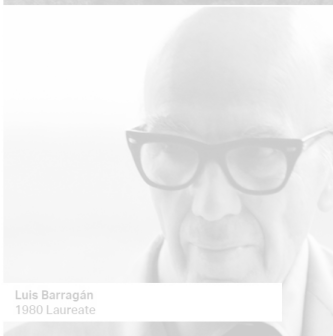
I.M. Pei  
1983 Laureate



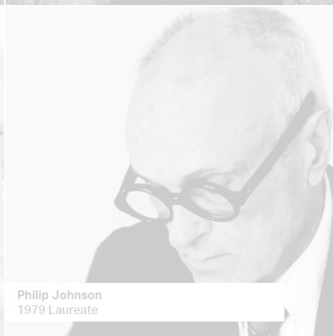
Kevin Roche  
1982 Laureate



James Stirling  
1981 Laureate



Luis Barragán  
1980 Laureate



Philip Johnson  
1979 Laureate

L'architecture est encore et toujours reconnu comme un milieu majoritairement masculin. De ce fait, les femmes architectes se retrouvent invisibilisées. Ce rapport d'étude cherche à comprendre de quelle manière cela se produit en prenant pour point de départ un texte de Denise Scott Brown de 1989 dénonçant le sexisme dont elle a été victime durant sa carrière. Bien que vieux de trente ans ses propos sonnent toujours juste. Pour contrer cette invisibilisation, la discrimination positive envers les femmes semble se présenter comme une solution. Avec comme cas d'étude de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la Ville et des Territoires à Marne la Vallée et la Charte nouvellement mise en place.